

Les herbiers du Muséum débarrassés de leur mercure

La petite entreprise basée dans les Alpes, Meta Régénération, filiale du groupe Aurea, a traité les planches de papier contaminées des herbiers du Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence. Une première en France

Par Maxime LANCESTRE
mlancestre@laprovence.com

C'est une petite entreprise, âgée de quatre ans et qui emploie une dizaine de salariés à Château-Arnoux-Saint-Auban. Une filiale baptisée Meta Régénération qui se trouve être spécialiste du traitement du mercure, ce qui lui vaut d'être retenue par le Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence pour dépolluer ses herbiers historiques de cet élément chimique. Elle est rattachée au groupe Aurea qui depuis près de 20 ans régénère des déchets de tous types afin qu'ils soient réutilisés comme des matières premières renouvelées. Meta Régénération s'inscrit dans cette optique en ce qui concerne les produits pollués par le mercure (terres, papiers...).

"Il y a beaucoup d'argent à économiser pour les entreprises en évitant une dépollution coûteuse, sans oublier qu'avant, tout le monde ne se préoccupait pas du devenir du mercure."

PIERRE BLAIN

"Il y a une telle peur du mercure qu'il nous fallait un endroit isolé et desservi par l'autoroute, indique Pierre Blain, chargé des relations publiques au sein d'Aurea. La présence d'Arkema a aidé, la zone disposait des autorisations nécessaires. Avec Meta Régénération, nous sommes le seul spécialiste français du traitement du mercure." On pourrait s'attendre à ce que cette compétence lui vaille un afflux de commandes, ce n'est pas le cas. "Le mar-



Les papiers imprégnés de mercure qui servaient à conserver les herbiers du Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence devant le four de la société Meta Régénération.

/PHOTQ STÉPHANE DUCLET

ché est très difficile. Ce type de déchets est supposé être mis dans des mines, il y en a par exemple en Allemagne. En pratique, le mercure n'est pas pisté et c'est une bagarre journalière. Il y a beaucoup d'argent à économiser pour les entreprises en évitant une dépollu-

tion coûteuse, sans oublier qu'avant, tout le monde ne se préoccupait pas du devenir du mercure."

La restauration de réserves historiques a du potentiel

Pas simple de décliner comme argu-

ment de vente une problématique coûteuse qui ne génère aucune rentabilité. "On dit à la personne démarchée qu'elle est libre de faire ce qu'elle veut mais qu'il est interdit d'enfourer des objets pollués au mercure et qu'elle est responsable pénale du devenir de ce pro-

duit. Nous avons dix clients sur un marché qui n'en compte que cent cinquante. On a eu trois ans difficiles mais les choses s'améliorent. La société sera rentable cette année. Aujourd'hui les industriels ne peuvent plus dire qu'ils ne savent pas."

Le procédé de Meta Régénération consiste à faire chauffer le produit pollué par le mercure dans un four. En fonction de la température, le mercure se vaporise en buée. "Ensuite nous l'aspirons et le séquestrons afin de le transformer en cinabre (minerai de mercure utilisé depuis longtemps comme pigment, Ndlr). Les produits ressortent dépollués. On peut aussi rendre le mercure sous forme liquide au client."

Une manipulation dangereuse

Le Muséum d'histoire naturelle d'Aix a sollicité la société jarlandine en ce qui concerne le papier imprégné de mercure qui sert à conserver ses herbiers. Le Muséum possède de nombreuses plantes et fleurs datant du XIX^e siècle. Les solutions à base de chlorure mercurique utilisées auparavant sont persistantes pendant de nombreuses années sans dégradation du mercure, ce qui rend la manipulation à main nues dangereuse, le mercure étant présent dans les poussières libérées par la manipulation.

"Les gens mettent des gants. Ils risquent rien à moins de sucer leurs doigts, l'accumulation de mercure est dangereuse sur le long terme. Le Muséum nous a appelés parce qu'il n'y avait personne. Nous sommes ravis de cette mise en lumière de notre activité. Cette restauration de réserves historiques qui est une première en France du potentiel, nous n'avions pas pensé proposer nos compétences sur ce sujet." Meta Régénération est actuellement en négociation avec un gros musée allemand.

"Nous sommes le seul site français de traitement des déchets au mercure"

Pour vaporiser le mercure, Meta Régénération dispose d'un réacteur et d'un four, l'un ou l'autre employé selon le type de déchets pollué au mercure. "Nous sommes le seul site français de traitement des déchets au mercure. Les objets sont mis sous vide pour éviter toute entrée d'oxygène et empêcher la combustion, indique Romuald Drouard, directeur de Meta Régénération. La température diffère selon la concentration de mercure au sein de l'objet. Pour certains, elle peut atteindre 800°C mais, en moyenne, elle est portée à 357°C." Des

terres polluées au mercure, des thermomètres au mercure, des piles de montres qui contiennent du mercure (40 tonnes par an traitées), des culots de lampe... On tend à l'oublier de nos jours mais à une époque ce métal, le seul à exister sous forme liquide, était très utilisé, "aujourd'hui il est banni en raison de ses vapeurs dangereuses." La société jarlandine récupère 90% des déchets provenant des éco-organismes. Une fois traité par Meta Régénération, il devient du cinabre, l'élément le plus proche du sulfure de mercure rouge, uti-

lisé par exemple dans la décoration de porcelaine dans d'autres pays.

"En France, il ne repart pas en commercialisation, la règle est l'élimination et personne ne prendra le risque de suggérer une remise dans le circuit. Il est envoyé dans des centres d'enfouissement technique numéro 1." Quant aux déchets purgés du mercure, ils sont recyclés ou partent en filière classique. L'usine traite en moyenne 1 200 tonnes de déchets industriels par an, pour un marché estimé à 2000 tonnes de déchets mercure par an.

L'AVIS D'YVES DUTOUR, RESPONSABLE DU MUSÉUM D'AIX

"On ne savait pas quoi faire de ces feuilles contaminées"

Le Muséum d'histoire naturelle d'Aix est en train de remplacer les anciennes planches en feuilles de papier contaminées de ses herbiers. "On ne savait pas quoi faire de ces planches, indique Yves Dutour. On ne sait pas quels produits les imprégnaient et nous ne voulions pas les envoyer dans la nature."

Le mercure ne porte pas atteinte aux herbiers, son emploi visait à empêcher d'insectes de s'en prendre aux collections. Le Muséum utilise maintenant du papier neutre qui assure la conservation des herbiers et des pièges à insectes ont été installés. Ceux qui abiment les collections sont éliminés par anoxie (diminution d'oxygène dans le sang, NDLR). "Cela fait dix ans que l'on travaille sur la restauration des herbiers et nous avons un stock conséquent de ces planches. La personne que j'ai chargée de dénicher une société pour les traiter a eu beaucoup de mal. Nous sommes finalement tombés sur Meta Régénération il y a deux mois. Elle est spécialiste du traitement du mercure et n'est pas loin."